

d'un être de qui il dépend, lui fait aussi connaître l'obligation de l'honorer. Ce culte a été différent chez les divers peuples, mais il a toujours eu les mêmes principes, c'est à dire le besoin d'honorer une puissance suprême, un Dieu créateur et conservateur, une providence qui régle tout. Tant il est vrai que l'homme entend sans cesse une voix intérieure qui crie : *Hommage au maître de la vie !*

2° Nécessité d'étudier la religion.

Croire l'existence de Dieu, l'immortalité de l'ame, les récompenses et les châtimens de l'autre monde, ou du moins n'avoir rien de satisfaisant à opposer à ces grandes vérités, et vivre néanmoins comme si l'on était persuadé du contraire, est une inconséquence dont le principe ne peut se trouver que dans l'ignorance ou le libertinage.

Aussi la religion n'a-t-elle pas d'ennemis plus à craindre que l'aveuglement de l'esprit et la dépravation du cœur. Il y aurait moins d'incrédules si la religion était mieux connue, et il n'y en aurait pas un seul si les hommes étaient sans passions. Mais ni la coupable négligence des uns, ni la corruption des autres, ne feront jamais que ce qui est ne soit pas. Or le consentement unanime des peuples, le sens intime de chaque homme, l'univers et tout ce qu'il contient, sont autant de témoins qui attestent l'existence de Dieu. La pensée, la volonté, l'intelligence de l'ame, sont autant de preuves de sa spiritualité, et par conséquent de son immortalité. Cela étant, comment expliquer la stupide indiffé-